Schwarz, galleria e libreria d'arte

milano
via spiga ang. s. andrea, 23
tel. 709024, 706335

Milan, le 6 septembre 1960

Très cher Jaguer,

Notre ami commun, Baj, m'a mis au courant, très franchement, de la question Martini et Phases. Je comprends parfaitement votre point de vue, et je le partage, voilà donc les solutions, fort simples, que j'ai trouvé à notre problème:

Martini: Par l'entremise de Lam, qui est parti ce matin, je vous ai envoyé la toile qui avait été exposée à Paris, je vous remets sous ce pli le kodachrome qui avait été fait pour l'occasion, pour le catalogue, dans l'espoir que vous pourrez, cette fois-ci au moins, le publier. J'essayerais de vous envoyer par un autre ami commun, une autre toile de Martinin choisie avec Baj, et donc très belle, de même que la photo. Ainsi les frais ont été éliminés.

Phases: Ainsi que je vous l'avais dit, je vous confirme mon accord. L'expérience du passé m'a enseigné cependant que si je veux que la gallerie ait un role important, et puisse soutenir pendant de longues années son role de destructrice des valeurs bourgeoises, il faut, absolument, que, du point de vue strictement commercial, elle soit viable. Autrement, comme pour toutes les autres initiatives de ce genre, au bout de quelques mois je devrais fermer! Ce qui, naturellement, n'est pas dans notre intérêt. Je ne puis donc organiser des expositions qui, au départ, demande des débours et ont une vente des plus problématiques. Je vous propose donc la solution suivante qui ne coutera rien à personne: faites rentrer les toiles de Bruxelles à Paris, lentement, chaque fois que vous avez une occasion de le faire, quand vous les aurez toutes réunies, vous m'avertirez, et, à la première occasion, moi-même, ou des amis communs, nous les apporterons à Milan. C'est un peu primitif comme système, mais d'autre part, à la guerre comme à la guerre, et nous sommes, si je ne me trompe, en pleine guerre contre toute la société bourgeoise pourrie.

Avant la fin de l'année j'espère venir à Paris, et j'aurais très grand plaisir de vous voir, ainsi que Breton, pour me mettre à votre entière disposition, je vous serre la main très cordialement.

(Arthur Schwarz)

P.S. la toile de Maryini que je vous ai envoyé coûte, comme pour l'exposition de paris: Frs.Nv.4.500.-- Lam se trouve à l'Hotel du Sénat, Rue St.-Sulpice.

IRIS Archives Edouard et Simone Jaguer